

L'article étudie la disposition au partage volontaire de données issues d'objets connectés de santé dans un contexte assurantiel, en mobilisant la Global Consumer Study 2024 de SCOR, un vaste sondage international couvrant 22 pays et plus de douze mille individus. Ces données permettent d'examiner les déterminants individuels, culturels et comportementaux associés à la propension à communiquer des informations de santé générées par les montres connectées.

Les statistiques descriptives révèlent d'importantes disparités entre pays. Les régions asiatiques, notamment l'Inde et les zones sinophones, se montrent très enclines au partage, alors que l'Europe occidentale et orientale figure parmi les zones les plus réticentes. Les individus acceptant le partage sont en moyenne plus utilisateurs de montres connectées, davantage informés sur l'assurance vie et santé, plus confiants envers les assureurs et déclarent des comportements de santé plus favorables.

L'analyse repose sur des modèles logit intégrant progressivement facteurs démographiques, culturels, assurantiers, comportementaux et psychologiques. Les résultats confirment plusieurs hypothèses de la littérature, notamment l'importance du cadre culturel dans les attitudes vis-à-vis de la vie privée, le rôle central de la confiance dans la réduction du risque perçu ou encore l'effet positif de la littératie assurantielle sur la volonté de divulguer ses données. L'usage déjà établi des montres connectées, interprété au regard des théories d'acceptation technologique, augmente nettement la probabilité de consentement. La confiance envers les assureurs apparaît comme la variable la plus influente, réduisant fortement l'impact des autres caractéristiques une fois intégrée dans le modèle. Enfin, les individus se déclarant davantage enclins à prendre des risques manifestent plus souvent une attitude favorable au partage.

Anthony Vuillaume